



Partido Aprista Peruano (APRA)

Données clé

Date de création : 20 Septembre 1930

Positionnement idéologique actuel : Centre gauche (sociaux démocrates)

Affiliations internationales : Internationale Socialiste, COPPAL

Implantations territoriales : Côte péruvienne (Trujillo, Lima, Ayacucho, Arequipa...)

Principaux dirigeants : Alan Garcia (Président), Mauricio Mulder Bedoya Secrétaire Général)

Mercedes Cabanillas (Présidente de la direction politique nationale)

Mode de désignation des dirigeants : élection tous les quatre ans au sein du Comité Exécutif National de l'APRA par les militants

Mode de désignation des candidats désignation par les militants du parti

Nombre de militants : non communiqué

Périodes au gouvernement : 1985-1990 ; 2006-

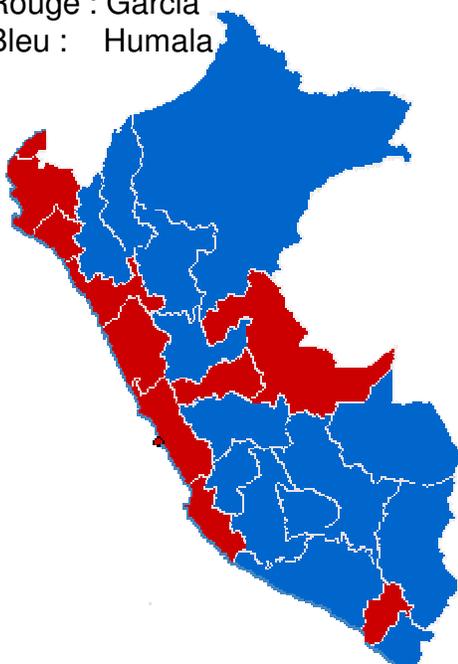
Résultats électoraux

Résultat régional du deuxième tour de

l'élection présidentielle de 2006

Rouge : Garcia

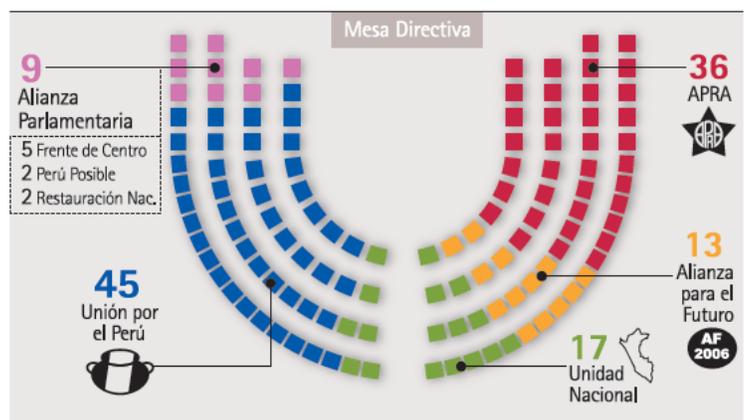
Bleu : Humala



Répartition des sièges au Congrès en 2006

DISTRIBUCIÓN DE CURULES POR BANCADA

Algunas bancadas ya han sufrido variaciones para el nuevo Congreso.



LA REPÚBLICA

Résultat nationaux des élections de 2006

Groupe politique	Candidats	Votes en faveur	% votes émis
Partido Aprista	Alan Garcia Perez	5 750 148	50,988 %
Unión por el Perú	Ollanta Humala	4 618 301	40,952 %

Source : La República

Histoire du parti

Le 7 Mai 1924, Victor Raúl Haya de la Torre publia le manifeste de l'APRA au Mexique dans la revue anglaise 'The labour's Monthly'. Les principes fondateurs sont : lutte contre l'impérialisme, pour l'unité politique et économique de l'Amérique Latine, pour la nationalisation progressive des terres et des industries, pour l'internationalisation du Canal de Panama, et pour la solidarité systématique avec les peuples opprimés. Le Parti Apriste Péruvien fut fondé le 20 Septembre 1930. Malgré ses velléités panaméricaines, l'APRA n'a jusqu'alors réellement connu de poids politique qu'au Pérou, où il s'est longtemps appuyé sur une base militante ouvrière et paysanne.

En 1931, pour sa première candidature, Haya de la Torre est battu par Luis Miguel Sánchez Cerro, au cours d'une élection marquée par les fraudes électorales.

En 1945, l'APRA participa au Front Démocratique National à qui il apporta sa grande base militante. Bien que victorieux aux élections, le Front fut handicapé par des dissensions internes, et renversé par le coup d'état du général Manuel Odria.

Odria, au pouvoir jusqu'en 1956, interdit l'APRA, jugée responsable des troubles sociaux.

En 1962, Haya de la Torre arriva premier aux élections présidentielles, mais sans une majorité suffisante pour gouverner. Un coup d'état l'en empêcha.

En 1985, l'APRA présenta un jeune candidat, Alan Garcia, à l'élection présidentielle. C'est la première accession du parti à la présidence. Mais la crise économique très forte et le terrorisme Maoïste du sentier lumineux mirent à mal les politiques de Garcia que la population accusa d'accentuer la crise.

Pourtant, après un exil politique de 10 ans, Alan Garcia revint en 2001, après la déroute de Fujimori, comme candidat naturel de l'APRA. S'il arriva deuxième en 2001, il parvint à regagner le pouvoir en 2006, avec l'appui des conservateurs contre le candidat indigéniste Ollanta Humalah.

L'affiche



En devenant le premier président Aprista en 1985, Alan Garcia a marqué l'histoire politique péruvienne. Porteur du rêve de milliers de ressortissants des classes populaires, il a été l'artisan du changement idéologique du parti. Cette photo est intéressante car elle illustre bien comment Garcia est devenu à lui seul un symbole de l'APRA.

Expériences de gouvernement

L'APRA est parvenue au pouvoir par deux fois : en 1985 et en 2006, mené par un même candidat mais sur des lignes et dans des contextes sensiblement différents.

En 1985, Alan Garcia incarnait un renouveau moins dogmatique de l'idéologie Apriste, mais fidèle néanmoins aux principes de de la Torre. Cependant, le manque d'expérience de l'équipe dirigeante l'a rendu incapable de faire face à une grave récession économique (jusqu'à 17% d'inflation). La dette externe s'envolait alors que les entreprises désertaient le pays, pour partie en raison de la montée en puissance du sentier lumineux. Pour y faire face, Garcia a initié une politique de répression violente et peu adaptée.

En 2006, Garcia était davantage soutenu par les conservateurs, la gauche péruvienne appuyant le candidat indigéniste Ollanta Humala. Elu avec à peine plus de 50% des suffrages, sa base sociale étant située essentiellement sur la côte, Garcia mène depuis lors une politique de centre gauche en ferme opposition avec le Vénézuelien Hugo Chávez ou le Bolivien Evo Morales. Ses principaux faits d'arme sont la signature du Traité de Libre-Echange avec le Etats-Unis, une mesure contestée visant à relancer l'économie Péruvienne. Mais la crise sociale dans le pays et l'instabilité gouvernementale liée à de nombreux scandales impliquant des personnalités du gouvernement Aprista rendent la tâche difficile à Garcia.

Trajectoire

Haya de la Torre .

L'éternel perdant



Né le 22 février 1895 à Trujillo, dans le nord du Pérou, Haya de la Torre est le fondateur du Parti Apriste péruvien.

Etudiant à la Faculté de Lettres de Trujillo, il est de tous les combats dans les années 1910, pour l'obtention des journées de huit heures, et devient Président des fédérations étudiantes péruviennes en 1919.

Très actif, il organise des grèves suivies et se retrouve en prison où il commence une grève de la faim. Le gouvernement l'exile au Panama, mais Haya de la Torre rejoint le Mexique. Il y fonde l'APRA en 1924, avant d'en créer l'organe péruvien, le Partido Aprista, en 1931. Dès la campagne électorale de 1931, la figure de Haya de la Torre est mythifiée au sein du parti, où il apparaît comme le chef, le guide. Devenu clandestin après l'accession au pouvoir de Sánchez Cerro, Haya de la Torre est interdit de séjour et vit dans la clandestinité car il conteste le résultat de l'élection.

En 1945, l'APRA est de nouveau légalisée, et appuie le Front Démocratique National. Haya de la Torre obtient le contrôle de l'appareil législatif. Mais le coup d'état d'Odria met fin à cette courte période d'exercice relatif du pouvoir, et Haya retourne en prison, d'où il ne sort qu'en 1954. Il soutient alors le candidat Manuel Prado à des fins électorales car Prado est conservateur. C'est l'étape décisive dans le changement doctrinal de l'APRA.

De nouveau candidat aux élections présidentielles en 1962, Haya arrive premier mais l'élection est déclarée nulle par les militaires qui s'emparent du pouvoir. En 1963, de nouvelles élections sont organisées, mais Haya n'arrive que deuxième. Le nouveau coup d'état de Velasco en 1968 sonne le glas des espérances de de la Torre, dont le parti est interdit jusqu'en 1975. Il meurt en 1979, après avoir ratifié la nouvelle constitution.

Thème spécifique

Une implantation sur la côte.

La grande réussite du Parti Apriste Péruvien est d'avoir su consolider sa base militante et ses positions électorales sur la côte péruvienne, là où vivent la majorité des Péruviens. Haya de la Torre a toujours considéré sa ville natale, Trujillo (actuellement la troisième du pays en terme de population et de richesse) comme le centre de la révolution panaméricaine à laquelle il aspirait. C'est donc bien depuis la côte que le développement du parti s'est effectué, d'abord au Nord avec la création de centres apristes dans les années 1930 à Trujillo, Tumbes, puis Chiclayo, et vers tout le pays lorsque Haya de la Torre revint d'exil et s'installa à Lima. Néanmoins, ceci n'est pas le seul facteur explicatif d'une telle présence sur la côte. Cette implantation est en réalité le fruit d'une double tendance : lorsque l'APRA se présentait encore sous un jour révolutionnaire, jusque dans les années 1975, la côte péruvienne était une terre d'immigration forte des jeunes des montagnes et de la jungle venus chercher du travail dans les principales villes du pays, souvent sans succès. Relégués dans des bidonvilles aux alentours des villes, ces populations immigrées étaient séduites par le discours de justice sociale de l'APRA qui ne ménageait pas ses efforts pour aller à leur rencontre. D'un autre côté, une fois la mutation de la doctrine du parti vers un discours socio démocrate effectuée, de nombreuses classes moyennes de Trujillo, Lima, Arequipa ou Ica ont su trouver un écho à leurs préoccupations dans le discours apriste plus que dans celui des partis libéraux ou indigénistes mal organisés, et souvent fondés par prétexte à l'occasion des élections présidentielles. Cette emprise territoriale côtière est l'un des éléments majeurs des succès de l'APRA, qui a su l'exploiter pour continuer à exister politiquement au niveau régional et local tout au long du siècle passé malgré ses défaites électorales nationales.

Références bibliographiques

- CRAGNOLINO, Silvia (1984). *Haya de la Torre el indoamericanismo en América Latina*
Centro Editor de América Latina S.A : Buenos Aires
- COTLER, Julio (1986). Peru: Estado oligarquico y reformismo militar,
in *América latina: historia de medio siglo Vol I*. Buenos Aires
- ALCANTARA, Manuel et FREINDEBERG, Flavia (coord.), *Partidos Políticos de América Latina -Países Andinos*,
IFE, FCE, México, 2003.
- AUROI, Claude, *Des Incas au sentier lumineux*, Georg, 1997 : Paris

<http://www.apra.pe/index.php?option=partido>
<http://www.APRA.org.pe/lideres.asp>